850 mots
Titre : Lien
Rating : K+
Personnages : Bretagne - Basse-Normandie
Note de l'auteur : Ca devient philosophique là...Bonne lecture !

Léan savait ce qu'on disait de lui. Qu'il était calme, très gentil et que toute son histoire, il était resté égal à lui-même. Enfin, ça, c'était ce que les gens qui ne le connaissaient pas vraiment disaient. Et des gens qui le connaissaient vraiment, il n'y en avait pas beaucoup. A vrai dire, il n'y en avait que deux. Sa sœur, Nathalie. Et Bretagne. Oui, c'était parfaitement ironique. Son pire ennemi était celui qui le connaissait plus que tout et il estimait tout connaître du roux. Parce que l'un devant l'autre, ils n'avaient jamais adopté des attitudes qui ne leur appartenaient pas. Parce que ces crises de folie qu'il avait retenu devant Angleterre ou France, Bretagne les avait vues et subies. Parce qu'on ne se connaît jamais aussi bien qu'en se battant et en frôlant la mort l'un contre l'autre.
C'était sûrement de ça que venait cette dépendance contradictoire qu'ils avaient l'un pour l'autre. Qui d'autre qu'eux pouvait comprendre pourquoi Stefan l'appelait dans l'unique but de s'engueuler avec lui lorsqu'il se sentait seul ? Qui d'autre qu'eux pouvait comprendre pourquoi le numéro de Bretagne était le plus appelé du portable de Basse-Normandie ?
Alors oui, ils se disputaient, ils se hurlaient dessus, ils se tapaient dessus à grands coups d'épée magique et de double-hache. Pour des histoires d'invasions vieilles d'un millénaire, de duc assassiné des siècles auparavant, pour un monument quelconque, pour une culture trop différente l'une de l'autre…Mais ils en avaient besoin. Ils en avaient besoin comme Lorraine avait besoin d'Alsace, comme Bourgogne avait besoin d'Alcool, comme Corse avait besoin de faire la sieste.
Les vikings et les celtes n'avaient jamais pu s'entendre, c'était génétique. Ces deux catégories de nations passaient leur vie à se faire la guerre. A présent, la guerre, c'était fini. Ils étaient entrés dans une période de paix. Mais certaines habitudes étaient restées.
Personne ne comprenait ce qui les liait ainsi. La plupart des gens ne voyaient que la haine qui les avait séparés. Normal, qui aurait pu être témoin de leurs étreintes réconfortantes (voire plus que réconfortantes lorsque Stefan eut quitté Allistor) ? Qui aurait pu voir le grand viking fondre en larmes contre le petit roux lorsque son roi lui avait appris qu'ils entraient en guerre contre Francis, qu'ils abandonnaient la Normandie et devaient exercer une domination totale sur la Grande-Bretagne ? Qui aurait pu observer Stefan se noyer dans l'alcool contre Léan alors qu'Angleterre s'était emparé de Quebec et Canada ? Oui, qui…

Nolwenn comprit immédiatement le message lorsque Stefan fit un léger signe de tête vers la porte et déguerpit. Elle ne comprenait pas trop quel genre de relations entretenait Léan avec son grand frère mais elle savait que c'était une relation qu'ils ne voulaient montrer à personne d'autre qu'eux. Bon, tant que ça n'incluait pas de tromper Allistor, il faisait ce qu'il voulait, hein, ça ne la regardait pas…
- Bon, qu'est-ce que tu me veux, sale normand ? Si c'est une raclée que tu viens chercher, tu vas pas…
Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase que le normand s'effondra sur lui. Et vu l'odeur qui s'échappait de lui, il n'avait pas bu que de l'eau avant de venir.
- Bon, il a fait quoi comme connerie encore, ton roi ? La dernière fois que tu m'as fait ça c'était quand il avait cédé ton petit coin de Normandie à France en échange de la clémence du roi français.
Le normand mit un léger temps avant de répondre, sûrement le temps d'analyser la question.

- Le roi de France nous a posé un ultimatum…La guerre ou la soumission…Et devines ce qu'il a choisi en sachant parfaitement qu'on va servir de fil pour la prochaine tapisserie de Bayeux…
- La guerre, donc, je m'en doutais, je me demandais justement pourquoi le roi de France était venu nous avertir que nous allions bientôt prendre les armes.
- Tu…Tu seras l'allié de Francis ? demanda le normand, plein d'espoir.
- Meuh oui, et t'en fais pas, je vais te botter le cul dans les règles et tu toucheras pas à un cheveu de Francis même si tu fais une nouvelle crise de Folie ! Je t'assure que tu vas retourner dans ta Normandie et te terrer quelque part pour ne pas en bouger avant cinq siècles au moins !
- …Merci, Stefan, merci…
- C'est la première fois qu'on me remercie d'une menace.

- C't'un gast d'enfoiré d'kaoc'h…Beuh…
Léan soupira, sentant que le taux d'alcoolémie dans son sang allait grimper en flèche. Il avait déjà dû supporter la crise d'alcool de Francis, qu'il avait réussi à bazarder à Espagne, sauf qu'il s'était fait attaquer par Stefan. Au vu de l'état de dépression chronique du roux, il n'avait pas eu d'autre choix que de le traîner dans un bar pour lui redonner des couleurs aux joues.
- Frère indigne…C'qui qui s'est occupé d'lui, hein…Le dernier d'entre nous à avoir grandi même si c't'ait pas l'plus p'tit…P'tit con…Arrogant…Prétentieux…CON !
Le grand normand retira le verre de la main du breton avant qu'il ne le balance à travers la pièce. C'était plus prudent.